

de Famille". La bonne étoile de Roy ne pâlit pas pendant trois ans. Embûches, malveillances, attaques déloyales, faux patriotisme, tous les obstacles que l'on jetait sur la route furent franchis.

Mais il ne suffit pas d'être intelligent et bon, il faut aussi être heureux dans ses combinaisons. Roy le fut. Il y a des gens comme cela : des débiteurs insolvable l'eussent payé, des voleurs auraient oublié leur bourse dans son salon ; il eut chassé la fortune à coups de pied par la porte qu'elle fût entrée à nouveau par la cheminée.

Un censeur imbécile avait beau retrancher des pièces ce qui en constituait la finesse, la beauté, l'intrigue, le public venait quand même. Que voulez-vous, des abrutis iraient peindre un caleçon au Christ de Raphaël, ou mettre des feuilles d'érable sur les seins de la Venus de Milo, cela n'empêcherait pas les visiteurs d'accourir de toutes les parties du monde pour contempler ce qui reste de visible dans le chef-d'œuvre de l'incomparable artiste.

Mais les rayons du Beau finissent toujours par percer. Souvent, dans bien des domaines, il s'écoule de longues années avant que le rayonnement se fasse, mais il éclate enfin et féconde en les éclairant, les intelligences averties de sa venue. L'Idée a blessé mortellement le Préjugé. " Les idées, dit un auteur, n'arrivent à l'amour des hommes que lorsque les choses auxquelles elles se rapportent ne sont plus, à peu près comme ces rayons qui, partis, il y a six mille ans, d'étoiles éteintes depuis, nous parviennent à présent et feraient croire à un astre vivace ".

Les " Soirées de Famille " ne sont plus, mais leur rayonnement existe encore.

Ernest TREMBLAY.